

Question d'enfant à un prêtre



Pourquoi la date de Pâque change t-elle chaque année ?

Au Concile de Nicée (en 325) toutes les Églises se sont mises d'accord pour que la Pâque chrétienne soit célébrée le dimanche qui suit la pleine lune après l'équinoxe de printemps. La date de Pâques a fait l'objet de nombreux débats et de savants calculs. Le concile de

Nicée a donc déterminé la façon dont la date serait fixée : **au premier dimanche après la première pleine lune du printemps**. Pourquoi en fonction de la lune ? Cela nous vient de la tradition juive, où les mois du calendrier sont calculés en partie en fonction de la lune.

A cause des différentes méthodes de calcul, la date de Pâques dans les Églises d'Occident et d'Orient ne coïncide pas toujours. C'est pourquoi, ces Églises cherchent aujourd'hui un accord, afin de parvenir de nouveau à célébrer à une date commune le jour de la Résurrection du Seigneur.

A noter !

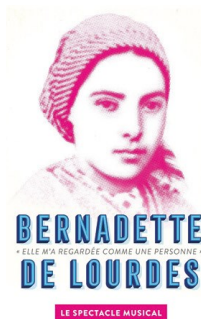
Les 18 et 19 mai : confirmation des jeunes et des adultes

26 mai à 15h : spectacle musical Bernadette de Lourdes à Lyon. 50 places sont réservées par la paroisse et un car sera affrété. **IL RESTE DES PLACES !!**

Du 7 au 9 juin : pèlerinage des mères de familles de Bourg à Ars ouvert à toutes (inscription : pelemdf@gmail.com)

6 et 7 juillet : pèlerinage des pères de famille à Cotignac

Samedi 29 juin, sortie paroissiale à Annecy : Basilique St François de Sales et visite du musée de la résistance de Haute Savoie avec Tom Morel, résistant chrétien



Notre Dam'enlien

n° 10

Avril 2024

Édito



Dessin
d'un jeune
paroissien !

« - Christ est ressuscité ! - Il est vraiment ressuscité ! »

Ce dialogue, je l'ai eu des dizaines de fois, avec des voisins, des chauffeurs de taxis et même des barmans, lors d'un récent séjour en Roumanie pendant la Pâque orthodoxe (pour savoir pourquoi les Pâques catholique et orthodoxe ne tombent pas le même jour, voir les explications du P. Blot p. 8). Quelle joie de pouvoir partager avec tous, proches ou inconnus, cette Vérité ! Et quelle déception de rentrer en France et d'oser à peine souhaiter du bout des lèvres un « bon week-end de Pâques » à mes collègues...

Pourtant, comme vous pourrez le lire dans le témoignage de Christopher, cette Vérité change tout dans nos vies, nous transforme et nous rend meilleur (lire p. 2). Jésus est mort par amour pour nous. Puis Il est ressuscité pour nous sauver. Quel cadeau extraordinaire ! Soyons-en reconnaissants !

Fleurissons nos églises, comme le fait si bien à Notre-Dame l'équipe Ste Thérèse de l'Enfant Jésus (lire p. 6) pour nous aider à prier et à louer. Partageons ce cadeau avec nos frères, lors d'un repas de la Providence par exemple (lire p. 4). Et osons le proclamer autour de nous : oui, nous croyons que Jésus est vraiment ressuscité, même si le *comment* reste un mystère. Tâchons de vivre ces paroles de l'Anamnèse : « Nous annonçons ta mort Seigneur Jésus, nous proclamons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire ; qu'il est grand le mystère de la Foi ! »

Joyeuses Pâques chers paroissiens ! Jésus est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité !

Laetitia, pour l'équipe St François de Sales

PAROISSE
Notre-Dame
de Bourg en Bresse

04 74 22 17 07 • www.notredame-bourgenbresse.fr



Portrait de paroissien : Christopher Calen



Christopher a été baptisé enfant, par tradition mais il a grandi dans une famille non pratiquante.

Durant sa jeunesse, il était habité par de grandes questions existentielles. Au gré de ses rencontres, les seules réponses qu'il trouvait étaient basées sur des considérations politiques, matérielles et humano centrées. Ses découvertes qui ne donnaient pas de réel sens à la vie généraient souvent frustration et tristesse.

Par ailleurs, son chemin de vie lui avait transmis qu'il fallait être fort, avoir le contrôle pour pouvoir s'en sortir dans la vie. Apprenti à l'âge de 15 ans, il était le plus jeune de sa formation. Il a donc développé une force de caractère pour s'imposer, qui lui permettait d'avoir le sentiment de garder le contrôle et ainsi il se créa une carapace. Pour Christopher, la perte de contrôle représentait une faiblesse qui pouvait engendrer une agressivité qui lui semblait la seule réponse pour s'en sortir car on ne peut pas laisser la fragilité prendre le dessus. La peur du lâcher-prise lui dictait de garder toujours le contrôle total. Mais c'est un cercle vicieux qui s'était installé malgré lui. En couple avec Laëtitia et papa d'une petite Léa, Christopher sentait bien que quelque chose n'allait pas mais il ne trouvait pas d'issue dans les solutions humaines. Pendant ce temps, interpellé par un ami cher, en cours de conversion, il s'est mis à lire les Évangiles, curieux de pouvoir trouver des réponses à sa quête.

Au cours de l'année 2016, après une énième dispute conjugale, il se trouve dans un état de désespoir et de faiblesse, sans fuite possible, la force ne pouvant rien résoudre. Cet état de détresse l'a mis en face de ses faiblesses, mais aussi en position d'ouvrir son cœur.

Cette nuit-là, « je suis parti dormir chez mon cousin, mon ami était également présent. Au milieu de la nuit, en pleurs, j'ai mis les genoux à terre, j'ai crié vers le Seigneur. A ce moment-là j'ai senti des frissons, des sensations, des grâces physiques, le sentiment que cette ouverture de cœur laissait le Seigneur entrer en moi. Je me disais que c'était moi qui me faisais des idées mais non, le Seigneur m'a visité ».

Cette conversion a transformé Christopher. Après cette nuit, il a réellement lâché prise et s'est tourné vers la prière. Petit à petit, les gens l'ont vu changer, la paix a envahi son cœur et cela a rejailli sur son comportement.

Il y a un ordre. Les fleurs ne prennent pas la première place. Elles sont ordonnées avec d'autres éléments. C'est aussi la mission de l'homme de donner sa place aux choses. Dieu veut que nous participions à son œuvre, à sa création divine. Dans notre mission, Dieu nous donne sa grâce. Elle doit être vécue dans la prière. Le fleurissement liturgique ne peut être qu'une prière. Il faut que Dieu soit présent pour être la porte d'entrée. »

J'ai beaucoup appris au cours de cette journée, notamment que la prière était première, avant la technique. Concrètement, nous sommes appelées à faire une lectio divina, ou du moins à méditer l'Évangile du dimanche, pour que naisse l'idée de la composition. Qu'est-ce que la Parole m'inspire ? J'ai aussi retenu qu'il n'était pas forcément nécessaire de fleurir en quantité, même si la co-cathédrale Notre-Dame nécessite d'adapter la taille des compositions florales pour que celles-ci se voient. La composition peut être très sobre et aérée et cependant « parler » quand même.

Nous travaillons en binômes chaque semaine, sauf pour les fêtes. Nous réfléchissons en amont à la composition. Certaines la dessinent sur papier. Les fleurs et feuillages proviennent de nos jardins, des parcs, de la forêt et de chez les fleuristes. Nous faisons attention aux couleurs liturgiques et choisissons les vases. Avant de commencer nous essayons de prier ensemble la Vierge Marie et de lui confier notre service.

Le fleurissement est habituellement laissé aux soins des futurs mariés pour leur célébration. Toutefois il nous est arrivé d'être contactées pour assurer ce service. Nous nous mettons alors d'accord avec la famille sur ses attentes et le budget, dont le montant est versé à la paroisse.



Nous sommes bien sûr ouvertes à l'accueil d'autres personnes pour venir étoffer l'équipe.

Laëtitia Bousand
Co-responsable

Zoom : service fleurissement

Nous sommes l'équipe **Ste Thérèse de l'Enfant Jésus**. Elle est représentée dans l'icône avec les mains remplies de roses, symbole de son âme offerte à Jésus et qui fait tout par amour.

Camille Frérot et moi-même avons été appelées en 2022 par le Père Dominique Blot à reformer l'équipe de fleurissement liturgique de la paroisse, l'ancienne équipe se retirant quelques temps après des dizaines d'années de beaux et loyaux services. Nous sommes actuellement **8 femmes**, d'une mixité culturelle qui reflète la diversité de notre paroisse.

Nous nous réunissons deux à trois fois par an au cours d'un repas pour élaborer le **planning de l'année liturgique**. Le Carême, par exemple est un temps creux, sans fleurissement, puisque la liturgie évoque le désert et le désir de Dieu. L'Avent invite également à plus de sobriété. Quant à l'été, nous fleurissons peu, les fleurs ne tenant pas avec la chaleur ; sauf bien sûr pour la fête de l'Assomption. Le temps Pascal est fleuri plus abondamment pour exprimer la prodigalité de Dieu mais aussi la fête et notre joie.

Le fleurissement est un **langage**. Les compositions doivent conduire le fidèle à la pensée de Dieu. Personnellement, avant de faire partie de l'équipe, j'ai souvent été sensible à la beauté des bouquets certains dimanches ou jours de fête.

La plupart d'entre nous étant sans prédisposition ni savoir-faire particuliers, nous avons rapidement été en demande pour nous former. En septembre dernier, nous avons été à l'initiative d'une **formation en fleurissement liturgique** ouverte à tout le diocèse et animée par deux personnes de la commission « Fleurir en liturgie » du diocèse de Lyon. Une vingtaine de personnes d'autres paroisses y ont participé.

Le Père Dominique nous a fait un bel enseignement sur le thème « du visible à l'invisible » dont je vous partage quelques pépites :

« **Les fleurs participent à la mise en lumière du Christ**. Elle est un signe du Dieu Créateur. Elle est éphémère, fragile. Il faut accepter que nos fleurs meurent, comme le Christ sur la croix. Cependant la vie de Dieu est plus forte que la mort. Elle est par ailleurs image de puissance.



Le Seigneur le transformait de l'intérieur. Il a beaucoup cheminé seul mais également avec l'aide de son ami.

Pendant les deux années qui ont suivi cette rencontre personnelle avec le Seigneur, Christopher a dû tout reconstruire au niveau familial, retravailler la confiance. Dans les premiers temps, Il se cachait pour prier par crainte d'incompréhension de ses proches.

C'est après plusieurs mois qu'il se décida d'annoncer sa conversion à Laëtitia qui a su l'écouter et l'accepter. N'étant pas encore croyante, elle le laissa faire son chemin, notamment pour la messe dominicale. Dans un premier temps, il s'y rendait seul ou avec son ami. Petit à petit, elle s'est mise à l'écouter, lui parler de ce qu'il lisait dans la Bible et à l'interroger sur sa rencontre avec le Seigneur.

Les premiers pas de Christopher dans l'Église ne furent pas faciles. Suite à un premier conseil, il s'oriente vers sa paroisse de secteur mais chercha en vain à nouer des contacts. Il finit par retourner à la Co-cathédrale où il participe aux offices du fond de l'église, seul ou avec son ami converti.

Puis il fit la rencontre du père Stanislas et du père Jean-Philippe. Il trouva auprès d'eux bienveillance et écoute. Ils lui ont laissé le temps d'avancer à son rythme et de garder son libre arbitre.

Leur fille Léa âgée, à l'époque, de 9 ans, a alors demandé le baptême et a commencé son propre cheminement grâce, notamment, au catéchisme de la paroisse. Baptisée en octobre 2020, à 12 ans, elle fait par la suite sa première communion et sa confirmation. La même année, Christopher et Laëtitia font baptiser leur nouveau-né Simon.

Laëtitia, elle, a suivi le parcours Alpha en visio pendant le covid, ce qui lui permit de répondre à certaines incertitudes de ce monde que ce contexte particulier a généré.

En août 2021, Christopher et Laëtitia reçoivent le sacrement du mariage à Notre-Dame accompagnés par les pères Stanislas et Jean-Philippe. Dans un contexte particulier et difficile, tous deux ont été marqués par les grâces et aides, tant matérielles que spirituelles, de certains frères chrétiens qui ont permis de célébrer ce mariage. Christopher a également fait sa première communion au cours de la cérémonie.

Aujourd'hui la famille Calen au grand complet fait partie des fidèles de Notre-Dame, membres investis par leur présence constante. Leur participation aux services de la paroisse est un témoignage vivant de l'incroyable puissance de l'Amour du Seigneur qui peut transformer les cœurs et les vies.

Les « repas de la providence »

La providence c'est le nom que prend Dieu pour nous procurer ce qu'il nous faut, quand il faut...

Les repas de la Providence ont débuté en janvier 2024, autour d'une belle équipe de bénévoles motivés, soudés et joyeux : Lydie, José, Dominique, Jean-Luco, Anthony et Maryne, Edwige, Yolaine, Gaël, Joëlle, Clader, Jean-Louis, Bénédicte, Joris, Jérôme et Anne-Emmanuelle.

Nous sommes partis du constat dans nos rencontres respectives que certains d'entre nous n'ont pas la possibilité de pouvoir manger à leur faim et que comme le disait Saint Vincent de Paul, comment est-il possible de nourrir les âmes quand les corps ont faim ?



Pour autant, nous ne voulions pas nous lancer dans un concept de simple distribution de nourriture, mais plutôt nous rassembler pour tisser des liens entre nous car chacun, quelle que soit sa situation, a des talents à mettre en œuvre au service des autres.

Aussi, le but de ce repas est de nourrir les corps et les cœurs en offrant un bon repas chaud, autour d'une écoute fraternelle, d'un partage en confiance, dans un esprit convivial et respectueux de nos diversités d'origines, de parcours de vie, de cultures, de religions... Nous nous sommes inspirés des « repas guinguette » du Secours Catholique chaque jeudi.

Lors de ce déjeuner, il n'y a pas des bénéficiaires mais des personnes uniques, aimables qui sont là pour se rencontrer, partager, vivre un moment ensemble et faire ensemble...

Que chacun de nous se sente alors invité ! Bienheureux les cœurs pauvres, disent les Béatitudes ; **nous sommes tous pauvres de quelque chose et avons notre place pour partager ce moment fraternel que constitue le repas de la providence.**

Concrètement, une équipe de 5 bénévoles cuisine le repas un samedi matin par mois à partir des dons reçus des paroissiens de Notre-Dame auxquels il est fait appel surtout pour les produits secs. Un grand merci pour la mobilisation de tous et la belle générosité des paroissiens qui nous permet d'avoir déjà une belle réserve ! Les fruits et légumes sont également les bienvenus dans les jours qui précèdent le repas.

Une équipe table se charge de la préparation de la salle, de la mise en place du couvert et une autre équipe, du service du repas. Pendant la préparation, certains d'entre nous partent dans les rues de Bourg ou dans l'église inviter largement, ce qui nous permet de toucher notamment des personnes sans domicile, de passage où sans projet pour le déjeuner...

Que de belles rencontres, de joie et de sourires partagés !

Invitez largement et invitez-vous aussi pour venir goûter à cette joie du faire ensemble et d'être ensemble : prochains repas les samedis **4 mai et 8 juin** !

Pour l'Équipe : Anne Emmanuelle et Jérôme

